

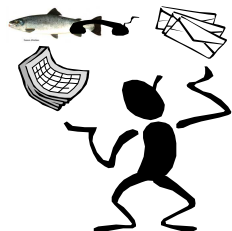
MOULIN DES PRINCES

INFOS

N°21 Mars 2009



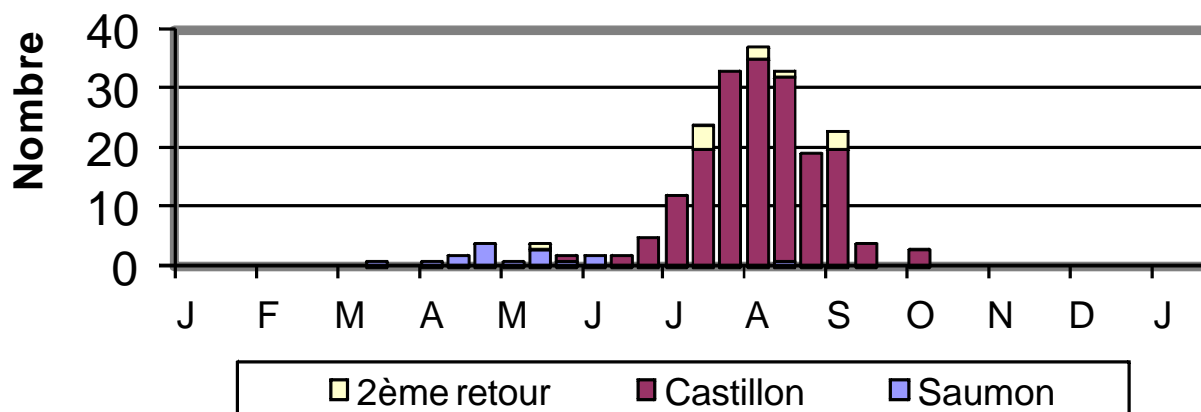
BULLETIN D'INFORMATION SEMESTRIEL ÉDITÉ PAR L'IN.R.A. ET LA F.D.P.P.M.A.56



AU SOMMAIRE

- CAPTURES À LA STATION DU MOULIN DES PRINCES
- INDICE D'ABONDANCE TACONS SCORFF 2008
- ANECTOTE
- LE POINT SUR: LES POISONS MIGRATEURS DU SCORFF
- ECHOS DES BERGES: LE CONTRAT RESTAURATION-ENTRETIEN

Captures à la station du Moulin des Princes en 2008



Mois par décade

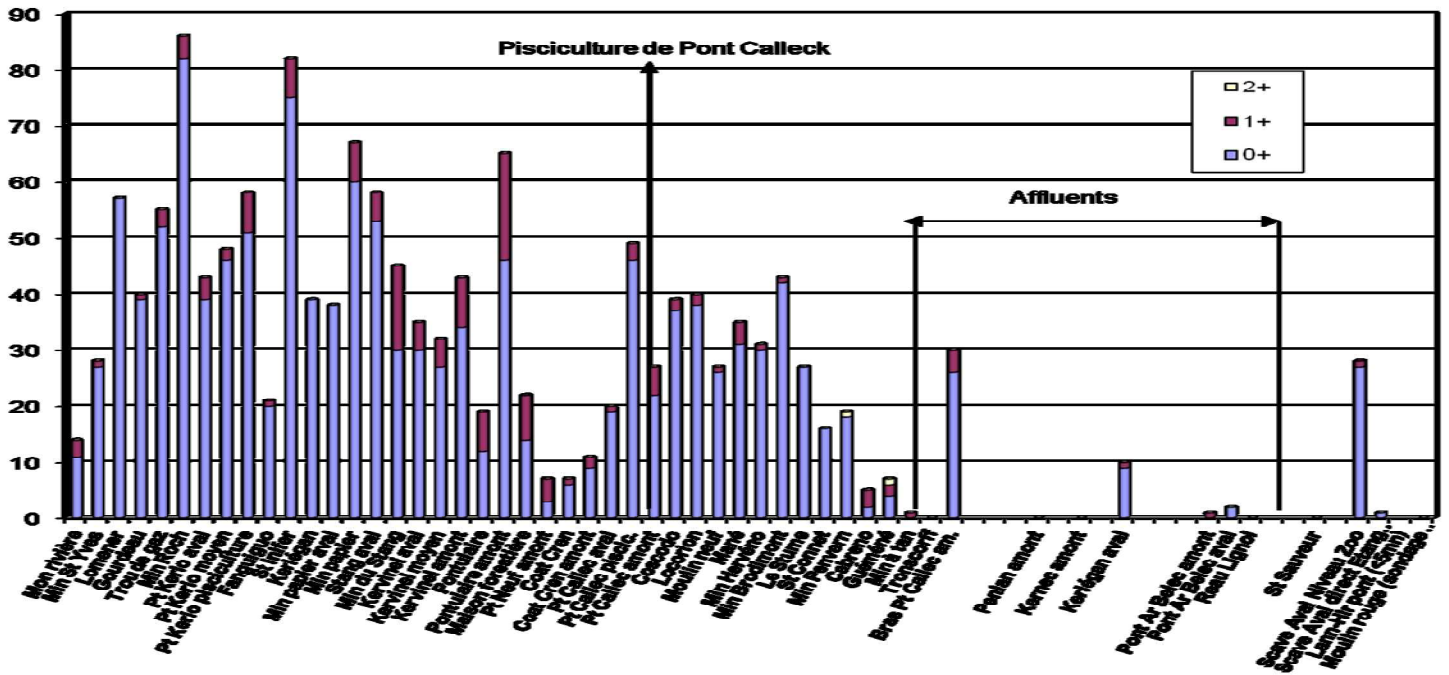
La dévalaison de smolts au printemps 2007 laissait présager une bonne remontée de castillons pour l'année 2008, hors les retours sont bien en dessous de ces estimations. On enregistre en effet un nombre total de 220 saumons adultes au piège de montée du Moulin des Princes pour 600 espérés. L'année 2008 est donc médiocre au niveau des comptages de saumons à la station et reste dans les cinq plus mauvaises remontées pour la seconde année consécutive.

Les saumons adultes		Taille (mm)			Poids (grs)			1er passage	Dernier passage	Moyenne 12 dernières années
Captures au Moulin des Princes		>	Moy	<	>	Moy	<			
Saumons de Printemps	16	798	712.75	626	6033	4002.1	2408	12/03/2008	12/08/2008	29.15(1995-2007)
Castillons	192	680	587.59	525	3411	2150.3	1343	24/05/2008	10/10/2008	380.85(1995-2007)
Seconde remontée	12	750	675.67	600	4408	3232.3	2227	19/04/2008	05/09/08	4 (1995-2007)

Pêche à la ligne	
Saumons de Printemps	12
Castillons	14

Le nombre de saumons capturés à la ligne reste sensiblement le même que l'année passée en saumons de printemps avec 12 poissons capturés avant le 31 mai. 4 poissons ont été présentés au moulin des princes, dont un qui était porteur d'un PIT TAG (puce d'identification à code individuel). 11 castillons ont également été présentés sur quatorze pêchés. Cette diminution du nombre de captures de castillons peut s'expliquer avec le changement des modes de pêche autorisés, des conditions climatiques peu favorables et les faibles remontées 2008. La majorité des captures à été réalisée pendant le mois d'octobre lors d'une montée des eaux.

Indice d'abondance (IA) tacons Scorff 2008



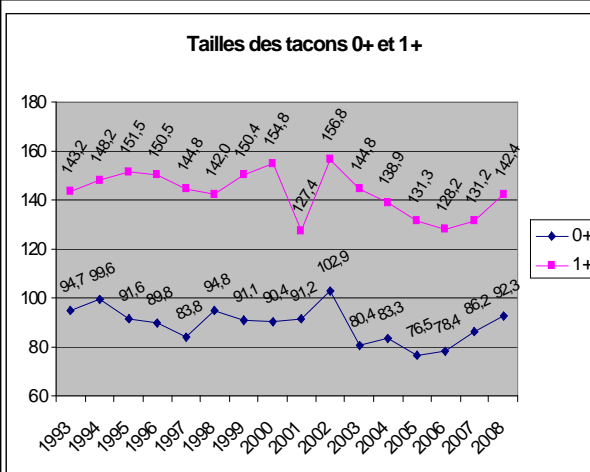
En 2007, les juvéniles de saumons 0+ sont présents sur les stations comprises entre Pont-Scorff et Guéméné aval. La station amont de Guéméné (Moulin à Tan) n'est pas colonisée cette année, seul un tacon de l'an passé y a été observé. La station en amont du moulin Nicol à Tronscorff n'a toujours pas été colonisée. La moyenne 2008 est bonne avec 30,6 juvéniles de l'année (0+) (24,7 de 1993 à 2007) et 3,6 juvéniles de l'année précédente (1+), (3,9 de 1993 à 2007). La station qui enregistre la meilleure densité est le Moulin du Roch avec 82 (0+) et 4 (1+). On note un effet négatif de la pisciculture de Pont-Calleck sur les IA des 5 stations à l'aval sauf la station à l'aval direct qui présente un bon indice (46). La taille moyenne des 0+ sur cette station est de 99,2 mm alors que la moyenne sur la totalité du Scorff est de 92,3 mm. Les stations de Coët Cren avec 6 (0+) et Pont-Neuf avec 3 (0+) sont, de plus, les stations les plus faiblement colonisées derrière Cabreno 2 (0+) et Guéméné aval 4 (0+) mais qui ne présentent pas les mêmes potentialités de production. L'impact de la pisciculture de Pont-Calleck est donc nettement plus marqué cette année au travers des résultats observés.

Les affluents colonisés sont :

Le Kerlégan, 9 (0+) / 1 (1+) ; et Le Pont ar Belec avec 2 (0+) en station aval et 1 (1+) en station amont. Ce tacon 1+ retrouvé en amont du Pont Ar Belec était porteur d'une puce électronique. Après vérification, il s'agit d'un tacon marqué sur la station amont de Coët Cren en 2007 et qui a fait une migration de plus de 3,5 Km depuis cette dernière observation. Il est peu probable, compte tenu du faible nombre (2 tacons 0+) observés en partie basse, qu'il y ait réellement eu une reproduction l'hiver précédent dans le Pont ar Belec. Il est plus probable qu'il s'agisse, comme pour le tacon 1+, d'une migration de tacons provenant du Scorff.

Le Scave a été de nouveau colonisé avec 27 (0+) et 1 (1+) sur la station aval du Zoo, 1 (0+) entre les étangs de Kéruisseau et du Verger, aucun au-delà de l'étang qui reste un obstacle majeur à la migration des adultes.

Certains affluents n'ont pas été des zones propices à la production (ou colonisés par des adultes) pour les tacons comme: Penlan amont, Kernec moyen, Le Kergustan, Le St Sauveur, Le Scave amont à Moulin Rouge.



TAILLE DES TACONS

La taille moyenne de 92,3 mm des tacons (0+), est encore en augmentation, ce qui devrait engendrer et cela depuis 2005 une bonne dévalaison de smolts pour l'année 2009.

Celle-ci est supérieure à la moyenne 1993-2007 qui est de 89 mm. On constate une corrélation entre la taille des smolts et la survie en mer. Plus la taille moyenne est élevée meilleur est le taux de survie en mer, et donc la quantité de saumons adultes à revenir à leur rivière natale pour pouvoir s'y reproduire.

ANECDOTE

Dans le cadre du programme PIT TAG, les premiers saumons adultes ont été capturés lors des campagnes de contrôle de marques.

Grâce à ce programme de marquage par puce électronique, deux poissons marqués au stade tacons on été repris au stade adulte lors de la fraie sur le même site où ils avaient été capturés lors des pêches électriques. Nous connaissons déjà ce phénomène (homing) mais pas au point de revenir exactement sur le lieu de naissance!!

Cela demande encore d'avoir d'autres données pour conforter cette hypothèse...

LE POINT SUR...

Les poissons migrateurs du Scorff :

Rivière à poissons migrateurs dont le symbole le plus emblématique est le saumon, le Scorff peut également s'enorgueillir d'héberger dans ses eaux d'autres poissons voyageurs.



Certains migrent dans un sens, d'autres, plus rares, dans l'autre. Les premiers, saumons, truites de mers, aloses et lamproies marines naissent en eau douce et effectuent la plus grande partie de leur croissance en mer. On parle alors de migration anadrome. D'autres font l'inverse comme les anguilles, les mullets, les flets... Ils se reproduisent en eau salée et viennent effectuer une partie de leur grossissement en eau douce. Leur migration est alors qualifiée de catadrome.

Quoiqu'il en soit, tous sans exception, sont des poissons amphihalins. Ce qui signifie qu'ils effectuent une partie de leur cycle de vie en eau douce et une autre en eau de mer.

Sous l'appellation « poissons migrateurs », d'autres espèces peuvent apparaître. Il est souvent qualifié de migration leurs déplacements liés à la reproduction de certaines espèces. C'est notamment le cas pour la plupart des truites du Scorff qui, tout en restant en eau douce, vont migrer du cours principal vers des affluents pour déposer ces œufs. C'est également le cas du brochet qui peut effectuer quelques km pour atteindre ses zones de fraies tout en restant toute sa vie en eau douce.

Cette notion de migrateurs pour les poissons n'est pas toujours explicite. Les spécialistes préfèrent employer les termes de grands migrateurs pour ceux qui se déplacent en mer voire, pour être plus précis, d'amphihalins éliminant ainsi l'ensemble des espèces qui se déplacent uniquement sur le cours d'eau pour frayer ou simplement atteindre des zones plus propices que leurs lieux de naissances pour leur croissance.

Si l'on considère cette communauté des poissons amphihalins, le Scorff (comme les fleuves voisins) est très riche.

Certaines espèces vont se cantonner à coloniser les parties aval du cours d'eau, d'autres, plus entreprenantes, vont se répartir plus en amont voire, coloniser l'ensemble du réseau hydrographique.

Dans la première catégorie, on peut clairement identifier les flets et quelques mullets qui s'aventurent dans la zone aval du cours d'eau. La plupart s'arrêtant au niveau du Moulin de Saint Yves. Pour les aloses, le lieu de colonisation le plus en amont semble pour cette espèce se situer au niveau du bief du Moulin du Roch. Les lamproies marines remontent encore plus haut sur le cours principal du Scorff. On peut observer des frayères jusqu'au niveau de Moulin Neuf. Le saumon quant à lui remonte à Guéméné sur Scorff et se reproduit sur les secteurs en aval du seuil naturel de Guéméné (« les Moulins »). Pour la première fois depuis 1992, des tacons ont été observés à l'automne 2007 à l'amont de ce seuil (station du moulin à Tan à l'aval du moulin Nicol). Le franchissement de ce seuil par les saumons est donc parfois possible.

L'espèce championne toutes catégories, sans doute la mieux armée pour franchir tous les obstacles est l'anguille. Elle peut coloniser l'ensemble du réseau. Quelques individus ont même été retrouvés au dessus de certains barrages réputés infranchissables.

Par exemple, sur le ruisseau de Kerlan, en amont de la retenue de l'étang du Dordu, seule cette espèce amphihaline a été observée prouvant ainsi ses capacités à franchir des digues hautes de plusieurs mètres.



ÉCHOS DES BERGES

* Le Contrat Restauration-Entretien (CRE) et la gestion des habitats aquatiques



La vallée du Scorff est un site naturel reconnu d'intérêt européen pour la qualité remarquable de son patrimoine naturel et notamment de ses cours d'eau, qui hébergent truites fario et saumons, ou encore la Loutre.

Le Contrat Restauration-Entretien (CRE) est un programme d'actions qui permet une gestion globale et cohérente de ces cours d'eau, faisant appel à des techniques « douces » d'intervention héritées du monde associatif local (Eau et Rivières de Bretagne, Fédération de Pêche du Morbihan), et qui ont évolué pour mieux encore prendre en compte la protection de la faune sauvage.

Le CRE bénéficie aussi de la présence permanente sur le terrain d'un technicien de rivières, venant en appui du chargé de mission responsable du projet, et chargé notamment de veiller à la conformité des travaux par rapport au cahier des charges fixé par la cellule d'animation du projet (chargé de mission + technicien).

- Restauration et entretien de rivières : l'année 2008 aura vu la fin de réalisation du programme 5^{ème} année du CRE Scorff :

. au total 78 km de cours d'eau concernés, répartis en cinq lots partagés entre deux entreprises, auxquels s'ajoutent les secteurs d'intervention traditionnellement réservés aux associations locales (« Den Douar Douar » et « Amis de la rivière » via Eau et Rivières de Bretagne, « AAPPMA de Plouay » via la Fédération de Pêche du Morbihan), dont 44 km de cours d'eau dans le périmètre du site Natura 2000.

Lors des travaux, il est veillé notamment au bon respect par les intervenants (entreprises, associations) du cahier des charges élaboré en tenant compte des objectifs Natura 2000 :

- . préservation des zones de fraie des poissons (limitation des interventions dans le cours d'eau au strict nécessaire),
- . conservation de milieux peu pénétrés par l'homme ou le bétail, favorables à la faune sauvage (ronciers, touradons de carex, buissons d'épineux, roselières,...),
- . conservation de vieux arbres, arbres à cavités, arbres morts sur pied encore stables (chênes, vieux saules têtards).

- Plantations en berges : une action de plantation en bordure de cours d'eau est venue compléter le programme 5^{ème} année, avec pour objectif de contribuer à la stabilisation des berges sur les secteurs menacés par l'érosion. Ceci permet également de réduire l'apport de matières en suspension au cours d'eau et donc de limiter le colmatage des fonds préjudiciable à la vie aquatique (notamment à la survie des œufs et larves de poissons sous graviers). 2.600 m de plantations en berges ont ainsi été réalisés par une entreprise à l'issue d'une consultation locale (utilisation exclusive d'essences naturellement présentes en bord de rivières). Le projet a fait appel au soutien d'un technicien forestier de la Chambre d'Agriculture du Morbihan pour l'élaboration des schémas de plantation notamment.

Avenant au CRE rivières

• Entretien des plantations : l'entretien des plants (lutte contre leur étouffement par embroussaillage pendant trois ans après installation), mis en place en 4^{ème} et 5^{ème} années du CRE (6.000 m plantés au total), a été confié à une entreprise (intervention entre mi-juin et fin juillet). Les 3.500 m plantés en 3^{ème} année du CRE ont été entretenus par le technicien de rivières.

. Alternatives à l'abreuvement direct du bétail aux cours d'eau (ruisseau de Kerlann, Langoëlan) :

Les résultats attendus portent sur la lutte contre l'érosion des berges et la diminution du colmatage des fonds des cours d'eau, donc sur une amélioration de la qualité de l'écosystème aquatique (cours d'eau salmonicole situé en site Natura 2000). Ils portent également sur une limitation des apports de phosphore à l'étang du Dordou, confronté à des développements de cyanobactéries, microalgues toxiques qui peuvent poser problème à la station d'eau potable de Guémené.

Ce sont au total près de 350 m de berges dégradées par le piétinement du bétail qui ont été consolidées. Le suivi mis en place par le Syndicat, notamment avec l'INRA Rennes, doit permettre de mesurer l'efficacité des dispositions prises.

Indicateur d'Abondance Truite (expérimentation INRA) : l'évaluation biologique des opérations de restauration-entretien de rivières repose classiquement sur des indicateurs biologiques qui ne sont pas ou ne peuvent pas être le reflet réel des actions menées dans le cadre d'un CRE (indice macroinvertébrés ou IBGN, indice diatomées ou IBD, indice macrophytes ou IBMR). Il est testé pendant trois ans (2007-2009) sur le Scorff (6 secteurs de cours d'eau sélectionnés) la pertinence d'un nouvel indice, l'Indice d'Abondance Truite ou IAT.

Le projet repose sur le suivi des principaux paramètres de l'habitat trutticole et de la ripisylve avant et après des opérations de restauration-entretien.

Les effets sur les populations de Truite fario sont évalués grâce à l'IAT. L'abondance des juvéniles de Truite informe sur la qualité générale des habitats aquatiques (libre circulation des géniteurs, propreté du substrat d'incubation des œufs, abondance des proies invertébrées, hétérogénéité fonctionnelle des écoulements).

- Bilan du CRE rivières et élaboration d'un nouveau projet quinquennal.

En dix-sept ans d'intervention du Syndicat du Scorff (démarrage en novembre 1991), ce sont plus de 900 km de rivières et ruisseaux (en linéaire cumulé) qui ont été restaurés et/ou entretenus (400 km en restauration et 500 km en entretien).

Cela correspond à la préservation de la qualité écologique de 300 km de rivières et ruisseaux, obtenue avec le soutien financier des partenaires du Syndicat (Agence de l'Eau Loire-Bretagne, Conseil Général du Morbihan et Conseil Général du Finistère).

L'heure est aujourd'hui au bilan des cinq dernières années d'action (budget global investi : 1,2 millions d'euros) .

A l'issue d'une large consultation (procédure adaptée), le bureau d'études Xavière Hardy d'Anceis a été retenu pour réaliser ce bilan (audit quantitatif et qualitatif) et pour élaborer un nouveau projet de cinq ans en associant à la réflexion l'ensemble des partenaires locaux concernés.

L'élaboration de ce nouveau projet, baptisé « CREma » (Contrat Restauration-Entretien des milieux aquatiques), a été engagée en août 2008 et devrait durer un an.

A la demande du comité de pilotage de l'opération (juillet 2008), le bureau d'études a commencé sa mission par réaliser une analyse complète sur deux secteurs « tests » de cours d'eau, puis après validation par le comité technique de l'opération, a entrepris de réaliser l'état des lieux des quelques 405 km de cours d'eau concernés par le projet (371 km sur les bassins versants du Scorff et du Scave, englobant les cours d'eau du périmètre Natura 2000, et 34 km de cours d'eau côtiers : ruisseaux de la Saudraye et du Fort bloqué)

Cet état des lieux s'est déroulé de mi-septembre à début décembre. Une large publicité a été faite autour de ce lancement (article dans « l'inf'eau du Scorff » d'août 2008, note d'information à la population du site diffusée via les mairies, articles de presse).

Cette immersion de terrain a permis au bureau d'études d'avoir une meilleure appréhension des actions menées dans le précédent programme (connaissance du site dans son ensemble), mais également d'enrichir sa propre réflexion pour l'avenir avant de consulter les acteurs et usagers locaux et de recueillir leurs attentes.

L'état des lieux va être suivi par un « diagnostic », qui aboutira au printemps prochain à définir des enjeux et des objectifs pour le projet, puis à établir un programme d'actions qui sera proposé au comité de pilotage et aux élus du Syndicat vraisemblablement en septembre 2009.

